

« Boï Kala »⁽¹⁶⁾ Béchala'h

L'importance des efforts

La révélation Divine au moment de la traversée de la mer rouge fut si grande que la personne la plus modeste atteignit un degré de vision prophétique plus élevé que celui du grand prophète Yé'hézekiel. (Mé'hilta). Nos Sages font remarquer que les paroles du prophète Yé'hézekiel furent gardées pour la postérité alors que ceux qui perçurent l'intense révélation divine à la mer rouge ne furent d'aucune contribution et demeurent inconnus. Pourquoi cela ? Yé'hézekiel se démena et fit beaucoup d'efforts pour atteindre un niveau de spiritualité qui lui permettrait de prétendre à une vision prophétique. La personne qui a eu accès à la révélation de D., mais qui n'a rien fait pour la mériter, n'en retire pas d'élévation particulière. La prophétie n'élève pas une personne, c'est plutôt celle-ci qui élève et étend la vision prophétique. Sans mes efforts personnels, même les plus grandes idées ne demeureront que des visions dépourvues d'intérêt.

Aux délices de la Torah

La Prière

אמר משה אל העם אל תיראו.....ה' : לָחֶם לָכֶם וְאֹתָם
תִּחְרְשׁוּן (יד, יג-יד)

« Moché a dit au peuple : N'ayez crainte !
... D. combattra pour vous et vous, gardez le silence ! (vé'atem ta'harichoun) » (Béchala'h ch.14, 13-14)

Pourquoi Moché a rajouté « gardez le silence ! » ? Le Midrach rapporte que le Satan (à prononcer en disant : Sa [et puis] tan) s'est plaint à D. que les juifs commettent de nombreuses infractions. D. lui a répondu : « plutôt que de dire du mal à propos des juifs, comparons leurs actes avec ceux des non-juifs, et tu verras à quel point les juifs sont droits. » Cependant, D. a eu du mal à répondre aux plaintes du Satan concernant le fait que les juifs parlent pendant la prière, car les non-juifs ne discutent pas et se comportent bien avec

respect dans une église. Ainsi, Moshé dit : « N'ayez crainte ! ... D. combattra pour vous », mais la condition est : « gardez le silence ! » (vé'atem ta'harichoun) durant la récitation de la prière et la lecture de la Torah, car lorsque vous bavardez, dites des paroles inutiles, D. trouve difficile de vous défendre face au Satan. Le fait de parler durant la prière entraîne trois problématiques :

- interdiction de se conduire avec légèreté dans la synagogue.
- On doit avoir le même respect pour la synagogue que pour le beit hamikdash.
- il est interdit de parler durant la prière
- notre attitude conduit à faire fauter autrui car on entraîne d'autres à parler, par effet boule de neige.
- On réalise une sorte de 'hilloul Hachem en public. Il faut être très vigilant car à force de faire une avéra, elle devient une chose autorisée, le yétser ara peut même nous faire croire qu'on réalise une mitsva !

Rabbi Moshe Bogomilsky « védibarta bam »

יִרְא יִשְׂרָאֵל אֶת מִצְרַיִם מֵת עַל שְׁפַת הַיָּם ... וַיֵּרָא יִשְׂרָאֵל
אֶת הַיָּד הַגְּדֹלָה (יד, ל-לא)

« ... Israël vit les égyptiens morts sur le rivage de la mer. Israël vit la main puissante ... » (Bechala'h 14,30-31)

Au moment où les Bnei Israël virent de leurs propres yeux leurs ennemis morts, ils virent en image tous les miracles qui avaient jalonné le processus de leur délivrance. Ils virent notamment, « la grande main », le fait que la main de la fille de Pharaon s'était allongée pour atteindre le berceau dans lequel Moshé avait été caché. Sans cette intervention de D., le libérateur d'Israël aurait été tué, et la délivrance remise en question. Cela nous donne une leçon de vie ! Dans tout ce qui nous arrive, il faut être profondément persuadé que cela vient de D. et que c'est ce qu'il y a de mieux pour moi.

Od Yossef Hai

Le Bon Jugement

וְלֹא יָכְלוּ לְשָׁתֵּת מִיָּם מִמֶּנָּה כִּי מְרִים הֵם (טו, כג)
« Ils (les juifs) ne purent boire des eaux de Mara parce qu'elles étaient amères »
(Chémot – Béchala'h – 15,23)

Le Baal Chem Tov disait que le pronom : «elles» ne se rapporte pas en fait aux eaux, mais aux juifs eux-mêmes. Lorsque je ressens de la colère et du ressentiment envers le monde extérieur, je considère souvent qu'il est injuste. Les injustices que je perçois dans le monde extérieur n'existent parfois que dans mon esprit et non dans la réalité, parce que je l'appréhende qu'à travers mes perceptions sensorielles, qui sont souvent complètement subjectives et relatives. Ainsi, pour les Bné Israël aigris, même l'eau douce avait un goût d'amertume.

Avant de juger sévèrement les autres, nous ferions bien de prendre du recul, de soumettre nos impressions à quelqu'un de plus objectif, ... Combien de fois avons-nous pensé du mal des autres pour découvrir par la suite que nous avons fait erreur ?

Baal Chem Tov

La manne

וַיֵּרְאוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל וַיֹּאמְרוּ אִישׁ אֶל אָחִיו מֶן הוּא כִּי לֹא יָדְעוּ מַה הוּא (טז, טו)

Quand les juifs ont vu la manne, ils ont dit : « **c'est une nourriture** » le verset continue par : « car ils ne savaient pas ce que c'était ».

La manne : l'abréviation des deux mots : 'maasé nissim' quelque chose faite de façon miraculeuse.

La manne : l'abréviation de «Ma Névaré'h» Quelle bénédiction doit-on réciter? En effet, ils ont demandé à D. : quelle est la bénédiction à faire? « Moché leur dit : « **c'est le pain (ou alé'hém) que D. vous a donné à manger** » » (Béchala'h 16; 15)

Alors, quelle est la bénédiction à faire pour manger de la manne? Comme le pain venait du Ciel, ils devaient faire la bénédiction : «amotsi lé'hem min achamayim. »

Rabbi Moshe Bogomilsky « védibarta bam »

Moché « Toutes les Bénédictions »

Dans le désert, sur la manne, les juifs faisaient : «amotsi lé'hem mi achamayim», puis le birkat amazone. Mais cela avait pour conséquence de ne pas pouvoir réciter toutes les autres bénédictions: boré péri aéts, haadama, chéakol niya bidvaro, boré néfachot et également « achèr yatsar », puisque la manne n'entraînait pas de déchets. La guémara (Yoma 4b) dit qu'avant que D. ne parle à Moché, lors du don de la Torah, Moché dut attendre dans la nuée six jours pour que disparaisse toute trace de nourriture et de boisson qui se trouvait dans ses intestins. Or Moché ne mangeait que de la manne, qui est entièrement assimilée par les organes sans laisser de déchets.

Rabbi 'Haïm Kanievsky chélita enseigne que Moché avait, semble-t-il, acheté de la nourriture aux non-juifs des environs, comme l'avaient fait les juifs.

Si Moché avait la possibilité de manger la manne, le pain spirituel que mangent les anges, pourquoi est-il allé acheter de la nourriture aux non-juifs? Rabbi 'Haïm de répondre que Moché voulait gagner les bénédictions qu'il pourrait réciter sur ces aliments car, sur la manne, il ne disait que hamotsi et le birkat hamazone. En achetant des aliments aux non-juifs, il a pu réciter la bénédiction de mézonot, haéts, haadama, boré néfachot et achèr yatsar.

Aux Délices de la Torah

Dicton : « A chacun sa place » (Pirké avot 4,2)
Si chacun possède une place, alors pourquoi se plaint-on sans cesse que l'on n'a pas de place? Parce que chacun convoite une autre place que la sienne. »

Rabbi Avraham Yaakov de Sadigora

Chabbat Chalom !

יוצא לאור לרפואה שלימה של ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל
לעילוי נשמת איווט רחל בת ג'ולי יעל

Yossef Germon Kollet Aix les bains
germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollet
www.kollet-aixlesbains.fr